

# LA PARTICIPATION FÉMININE AUX JEUX OLYMPIQUES MODERNES

par le D<sup>r</sup> méd. FR.-M. MESSERLI

*privat-docent à la Faculté de médecine de Lausanne,  
membre fondateur du Comité olympique suisse et  
historiographe du Comité international olympique.*

*(English text page 24)*

Il est intéressant d'examiner la part prise jusqu'à ce jour par les femmes aux Jeux olympiques modernes et de chercher à déterminer si les expériences faites sont favorables ou non.

Avant de passer à notre sujet proprement dit, il est bon de rappeler diverses notions.

Chacun sait que la vie humaine se partage naturellement en deux grandes périodes: celle de la croissance qui, sans compter la vie fœtale, englobe l'enfance et l'adolescence, et celle de l'âge adulte, qui s'étend de la fin de la croissance à l'extrême vieillesse.

Pendant toute sa croissance, l'être humain est jusqu'à un certain point malléable; il est susceptible d'être influencé en bien ou en mal par sa vie ultérieure par toute action qu'il subit, entre autres par les exercices physiques. Il a été reconnu que la pratique régulière de ceux-ci, surtout d'exercices de formation, était indispensable pendant l'enfance pour faciliter le développement normal du jeune individu; aussi, nos autorités, songeant à la préparation militaire, ont-elles décrété en 1874 l'enseignement de la gymnastique obligatoire dès l'âge de 10 ans dans toutes les écoles de garçons de la Suisse. Nous regrettons que cet enseignement soit encore facultatif dans les écoles de jeunes filles, celles-ci ayant autant besoin de pratiquer les exercices physiques que les garçons, l'avenir de la race dépendant autant si ce n'est plus des femmes que des hommes.

Jusqu'à la fin de la grande enfance, soit jusqu'au début de la période pubère, il n'y a somme toute pas de différence marquée et à envisager en ce qui concerne la pratique de l'éducation physique entre garçons et filles.

À la grande enfance succède l'adolescence qui, du début de la période pubère, se manifestant chez la jeune fille entre 12 et 15 ans, chez le jeune homme un peu plus tard entre 13 et 16 ans, va jusqu'à la fin de la croissance; alors pendant une période de cinq ans en moyenne le corps, surtout chez la femme, subit des transformations qu'il serait trop long à décrire ici, ce qui serait d'ailleurs hors de mon sujet. Pendant cette période l'analogie physique avec l'adulte devient de plus en plus évidente, et les différences caractéristiques entre les deux sexes tant physiques que psychiques deviennent de plus en plus apparentes. C'est alors que la jeune adolescente, comme le jeune homme, éprouve le besoin de dépenser sa force physique; c'est

alors qu'elle a tendance à s'adonner aux sports, et parfois même avec passion, ce qui est caractéristique chez la jeune fille, et qu'elle veut prendre part à des sports de compétition. Or, tout en présentant une grande analogie avec l'adulte, l'adolescente est de constitution plus faible et ne peut fournir le même rendement corporel; le travail musculaire prolongé provoquant chez elle une fatigue prématurée et pouvant nuire à la fin du développement normal de son organisme, il importe donc que la jeune adolescente ne fasse pas des excès de travail musculaire, soit dans ses travaux manuels, soit dans ses jeux et sports; mais tout en ménageant son organisme, il s'agit de favoriser son développement par des exercices sportifs adaptés aux besoins physiques et psychiques; on choisira de préférence des exercices utilitaires et préparatoires sportifs et des jeux, sorte d'initiation sportive évitant si possible la compétition, qui pourra être envisagée pour certaines épreuves, et non pour toutes, dès la fin de l'adolescence et à l'âge adulte. À ce sujet j'insisterai sur l'importance du contrôle médico-sportif des adolescentes et des femmes pratiquant le sport.

Il est encore un point qui mérite d'être examiné avant de passer à notre sujet. C'est la définition du terme « sport », qui vient d'un ancien mot français « desport », voulant dire exercice physique ou jeu violent. Le sport, tel que nous le comprenons et tel qu'il a été défini lors des congrès internationaux olympiques et d'éducation physique, implique un exercice physique violent, c'est, d'après la définition donnée par le Baron de Coubertin, « le culte de l'effort allant jusqu'au risque », c'est battre ou chercher à battre un record, c'est lutter contre un adversaire, c'est exécuter un exercice gymnique dangereux aux agrès, etc. En un mot, c'est le couronnement de l'éducation physique, laquelle comprend l'ensemble des moyens propres à assurer le développement complet et harmonieux de l'être humain; l'un de ces moyens consiste dans le mouvement, dans les exercices physiques, dont les uns sont désignés sous le nom d'éducatifs ou de formation ayant pour but de faciliter le développement corporel, et les autres sont désignés sous le nom d'exercices d'application, comprenant les exercices utilitaires, les exercices et jeux sportifs. Ce sont ces derniers, concours et jeux sportifs réglementés, qui cons-

tituent le « sport » proprement dit, qui est encore précédé par le « concours physique », sorte de prélude du sport, répondant au besoin inné que chaque individu a de se mesurer avec son semblable, tels les écoliers qui courent en sortant du collège, les jeunes bergers qui luttent sur l'alpage pour éprouver leur force; dès que le concours physique devient organisé, réglementé, mesuré, chronométré, c'est le « sport ».

Certes, la limite entre le concours physique et le sport n'est pas toujours facile à établir, de même celle entre la gymnastique de formation et celle d'application ou gymnastique sportive aux agrès; c'est qu'en éducation physique tout s'enchaîne ou devrait s'enchaîner; il s'agit d'une sorte de suite logique qui permet de passer des exercices de formation et préparatoires aux exercices d'application ou autrement dit à l'activité sportive laquelle conduit au championnat ou au record; celui-ci n'étant l'apanage que de l'adulte; mais la belle et ardente jeunesse ne s'enfuyant que trop vite, il est important lorsqu'on devient âgé de continuer à pratiquer les exercices physiques de maintien et d'assouplissement qui ne sont plus à classer comme sport, constituant alors une simple pratique d'hygiène.

Le sport constitue somme toute à chercher à battre son propre record, ou à participer à un championnat individuel ou d'équipe ou à se préparer à cet effet; c'est bien le « culte de l'effort ».

Ces points étant précisés, abordons notre sujet: la participation féminine aux Jeux olympiques modernes.

A part quelques exceptions, le sport de compétition ne fut guère pratiqué par les femmes avant la première guerre mondiale de 1914-1918. Les premiers Jeux olympiques rénovés ne groupèrent d'abord que des hommes; ce n'est qu'en 1908 et 1921 que l'on vit pour la première fois des femmes participer aux Jeux dans les épreuves de tennis et de natation. Les règles générales applicables à la célébration des Jeux olympiques prévoyaient déjà, comme encore actuellement:

« 4. Participation des femmes. Les femmes sont admises à certaines épreuves des Jeux olympiques; le programme mentionnera les épreuves qu'elles peuvent disputer. » Après la première guerre mondiale, en particulier lors des Jeux de la VII<sup>e</sup> Olympiade, Anvers, en 1920 et de la VIII<sup>e</sup> Olympiade, Paris en 1924, un mouvement assez marqué se manifesta dans le monde féminin demandant au Comité international olympique d'incorporer des concours féminins, spécialement d'athlétisme, dans le programme des Jeux. Sur l'initiative d'une Française, une Fédération internationale sportive fut constituée, organisant des championnats mondiaux et envisageant même de célébrer ses propres Olympiades.

En 1924 déjà, cette question fut longuement discutée lors des congrès olympiques au sein du C.I.O. qui la porta à l'ordre du jour du congrès de pédagogie sportive tenu

à Prague en 1925; les conclusions suivantes furent alors adoptées: « Participation des femmes. Un autre péril qui grandit provient de ce qu'on appelle, en accouplant deux mots dont l'antinomie devrait déplaire: l'athlétisme féminin. La question de savoir si la femme peut se livrer sans inconvénient pour sa Santé aux sports violents qui sont propres à l'homme relève des hygiénistes et du corps médical. L'unanimité ne paraît pas établie à cet égard, mais si elle se traduisait demain par un verdict affirmatif, il resterait à tenir compte des protestations de ceux dont le goût et le sens moral ont été fréquemment offensés par des initiatives et des exhibitions regrettables. » Ainsi la majorité des membres du C.I.O. n'était pas favorable à un développement exagéré des concours féminins; la même tendance régnait au sein de la Fédération internationale d'athlétisme amateur, laquelle constitua une commission pour étudier cette question, commission dont j'ai eu l'honneur de faire partie. Après discussion avec les représentants de la Fédération féminine sportive, qui auraient désiré pour leur sexe un programme de compétition aussi important que celui exécuté par les hommes, la dite commission proposa à la Fédération internationale d'athlétisme amateur d'incorporer dans ses concours et à titre d'essai pour commencer un nombre limité d'épreuves réservées aux dames, soit celles de 100 m. plat, 800 m. plat, le saut en hauteur avec élan, le lancement du disque de 1 kg. et une course relais 4 fois 100 m. Cette proposition fut adoptée au congrès de La Haye en 1926 par la Fédération internationale d'athlétisme amateur qui devint aussi l'autorité internationale de contrôle des sports féminins athlétiques, désignant une commission chargée de cette activité, et homologuant les records féminins d'athlétisme. En 1928, lors des Jeux de la IX<sup>e</sup> Olympiade à Amsterdam, se disputèrent ainsi pour la première fois des concours féminins d'athlétisme, qui éveillèrent un intérêt d'autant plus grand que partisans et adversaires de la participation féminine discutaient encore et que le Baron Pierre de Coubertin, le vénéral rénovateur des Jeux olympiques, déclarait officiellement à la veille de ces Jeux: « Pour ce qui concerne la participation des dames aux Jeux olympiques, j'y suis opposé. Elle a été admise contre ma volonté en un nombre toujours plus grand de disciplines sportives.»

Dans leur ensemble ces premiers concours féminins nous ont laissé une impression très favorable. Certes, sur le stade, équipes sportivement, les dames nous parurent alors avoir une allure très masculine, c'était nouveau; mais elles firent en général preuve d'un magnifique esprit de compétition et se présentèrent en très belle forme, battant tous les records féminins d'athlétisme établis jusqu'alors.

31 participantes représentant 12 pays se mesurèrent dans l'épreuve de 100 m. plat.

22 représentant 14 pays dans celle de

800 m. plat. La plupart avaient une excellente technique de course; les Américaines, Canadiennes, Allemandes et une Japonaise nous parurent particulièrement entraînées. Certes, il y eut, et ce fut alors relevé dans la presse et très critiqué, une petite scène de nervosisme à la finale des 800 m. plat; à l'arrivée deux Canadiennes et une Japonaise s'étalèrent sur le gazon; le public et les journalistes crurent qu'elles étaient épuisées; étant juge et sur place, je puis certifier qu'il n'en était rien, qu'il ne s'agissait que d'une petite scène de nervosisme et même de pleurs pour ne pas avoir gagné l'épreuve, ce qui est d'ailleurs très féminin!

Pour le 100 m. plat lors des 9 séries éliminatoires les temps enregistrés variaient entre 12 3/5 et les secondes; lors des 3 demi-finales entre 12 2/5 et 12 4/5, tandis que la finale s'est courue en 12 1/5 donnant pour résultat:

1. E. Robinson (Etats-Unis) 12 1/5 (record du monde).
2. F. Rosenfeld (Canada).
3. E. M. Smith (Canada).
4. E. Steinberg (Allemagne).
5. M. A. Cook (Canada).
6. H. Schmidt (Allemagne).

Pour le 800 m. plat, les 3 séries se disputèrent entre 2 m. 23 1/5 sec. et 2 min. 26 sec et la finale en 2 min. 16 4/5., record du monde, gagnée par Mme Radke (Allemagne), suivie de 2. K. Itomi (Japon), 3. I. K. Geutzel (Suède), 4. J. Thompson (Canada), 5. F. Rosenfeld (Canada), 6. F. MacDonald (Etats-Unis).

Nous avions alors été très intéressé d'apprendre que Mme Radke, vainqueur du 800 m., était mariée et mère d'un enfant, qu'elle tenait elle-même son ménage tout en pratiquant les sports.

Le saut en hauteur avec élan groupa 20 participantes représentant 9 pays; le classement de cette épreuve donna comme résultat:

1. E. Catherwood (Canada) 1,59 m. (record du monde).
  2. C. A. Gisolf (Hollande) 1,56 m.
  3. M. O. Wiley (Etats-Unis) 1,56 m.
  4. J. Schiley (Etats-Unis) 1,51 m.
  5. M. R. Clark (Afrique du Sud) 1,48 m.
  6. H. Notte (Allemagne).
- etc.

Le lancement du disque de 1 kg. vit aux prises 21 concurrentes, représentant 13 pays et donna les résultats suivants:

1. H. Konopacka (Pologne) 39,62 m. (record du monde).
2. L. Copeland (Amérique) 37,08 m.
3. R. A. Svedberg (Suède) 35,92 m.
4. M. Reuter (Allemagne) 35,86 m.
5. G. Heublein (Allemagne) 35,36 m.
6. E. Perkans (Autriche) 33,54 m.

Quant au relais 4 fois 100 m., il groupa 8 pays; le Canada sortit victorieux en

48 2/5, suivi de 2. Etats-Unis, 3. Allemagne, 4. France, 5. Hollande, 6. Italie, la Suède et la Belgique ayant été éliminées lors des courses préparatoires.

Si l'on compare avec les résultats masculins observés à ces mêmes jeux, on trouve:

100 m. plat: Hommes 1. Williams (Canada) 10,8 sec.

Femmes 1. Robinson

(U.S.A.) 12,2, sec.

800 m. plat: Hommes 1. Lowe (Angleterre) 1:51,8 sec.

Femmes 1. Radke (Allemagne) 2:16,8 sec.

4 fois 100 m. relais: Hommes 1. (Etats-Unis) 41 sec.

da) 48,4 sec. Femmes 1. (Canada) Saut hauteur: Hommes 1. R W. King (U.S.A.) 1,94 m.

Femmes 1. Catherwood (Canada) 1,59 m.

Les résultats du disque ne peuvent être exactement comparés, les hommes lançant 2 kg. à 47,32 m. et les dames 1 kg. à 39,62 m.

Bien que nettement inférieurs à ceux des hommes les résultats des concours féminins parurent très satisfaisants et semblaient répondre au besoin que la femme de certains pays ressentait de se mesurer en des compétitions sportives. Je dis certains pays, car il ne s'agissait, à part la France, la Hollande, l'Allemagne et l'Angleterre, que des pays Scandinaves, des Etats-Unis, du Canada et du Japon, pays où la femme est en général plus élancée et beaucoup moins vite pubère et moins développée physiquement et sexuellement que dans les pays du Sud. Il est à ce sujet intéressant de relever qu'aucune femme des pays méridionaux, à part quelques Italiennes en 1936, n'a pris part à des compétitions sportives internationales. Déjà à Amsterdam en 1928, quelques Hollandaises qui couraient le 800 m. nous ont paru avoir des seins très volumineux et être gênées de ce fait.

Ainsi d'emblée, lors de ces premiers Jeux féminins, nous pouvions constater chez les participantes une certaine structure physique plutôt élancée et masculine qui est assez fréquente chez les femmes des pays du Nord; à cette structure physique correspond une mentalité sportive et de combat que l'on ne trouvera pas chez les femmes de tous les pays, spécialement des régions méridionales.

Au lendemain des Jeux d'Amsterdam, la Fédération internationale athlétique amateur prit la décision de maintenir les concours féminins au programme des Jeux olympiques en remplaçant toutefois le 800 m. plat par une épreuve de 80 m. haies et en ajoutant le lancement du javelot. Il fut en outre décidé que les épreuves féminines se disputeraient séparément pendant les deux derniers jours de la semaine athlétique et non comme à Amsterdam en même temps et après les épreuves masculines, ce qui avait

donné lieu à des comparaisons désavantageuses pour les femmes.

Aux Jeux de la X<sup>e</sup> Olympiade à Los Angeles en 1932, 80 femmes représentant 11 pays prirent part à ces 6 épreuves (U.S.A. 19, Japon 13, Allemagne 12, Canada 10, Angleterre et Hollande 8, Pologne 4, Afrique du Sud 3, Autriche, Mexique, Nouvelle-Zélande 1).

100 m. plat 20 concurrentes; 4 séries courues en 11,9 sec. et 12,4 sec.; 2 demi-finales entre 11,9 et 12,4 sec.; finale en 11,9. sec.

1. Welasiewicz (Pologne) 11,9 (nouveau record du monde).
2. H. Strike (Canada).
3. W. von Bremen (U.S.A.).
4. M. Dollinger (Allemagne).
5. E. M. Hiscock (Angleterre).
6. E. Wolde (U.S.A.).

Le 80 m. haies couru pour la première fois groupa 9 concurrentes participant à 2 demi-finales courues en 11,8 et 12 sec. et à une finale en 11,7 sec.

1. M. Didrikson (U.S.A.) 11,7 sec. (record du monde).
2. E. Halla (U.S.A.).
3. M. Clark (Afrique du Sud).
4. S. Scheller (U.S.A.).
5. V. Webb (Angleterre).
6. A. Wilson (Canada).

Les 4 fois 100 m. relais ne demandèrent qu'une finale, 6 pays seulement s'étant inscrits:

1. Etats-Unis d'Amérique 47 sec. (nouveau record du monde).
2. Canada.
3. Angleterre.
4. Hollande.
5. Japon.
6. Allemagne.

Saut en hauteur: 10 participantes de 6 pays:

1. J. Shiley (U.S.A.) 1,67 m. (nouveau record du monde).
2. M. Didrikson (U.S.A.) 1,64 m.
3. E. Dawis (Canada) 1,60 m.
4. C. A. Gisolf (Hollande) 1,58 m.
5. M. Clark (Afrique du Sud) 1,58 m.
6. A. J. Rogers (U.S.A.) 1,58 m. etc.

Disque 1 kg.: 9 concurrentes de 4 pays:

1. L. Copeland (U.S.A.) 40,58 m. (nouveau record du monde).
2. R. Osburn (U.S.A.) 40,12 m.
3. J. Wajsowna (Pologne) 38,74 m.
4. I. Fleischer (Allemagne) 36,12 m.
5. G. Heublein (Allemagne) 34,66 m.
6. S. Walasiewicz (Pologne) 33,60 m.

Javelot: 8 concurrentes de 4 pays:

1. M. Didrikson (U.S.A.) 43,68 m. (nouveau record du monde).

2. E. Braumüller (Allemagne) 43,49 m.
3. I. Fleischer (Allemagne) 43,00 m.
4. M. Shimpo (Japon) 39,07 m.
5. N. Gidele (U.S.A.) 37,95 m.
6. G. Russell (U.S.A.) 36,73 m. etc.

Si l'on compare les résultats des deux sexes à ces Jeux on obtient le tableau suivant:

100 m. plat: Hommes 1. E. Tolam (U.S.A.) 10,3 sec.

100 m. plat: Femmes 1. Walasiewicz (Pologne) 11,9 sec.

4 fois 100 m. relais: Hommes 1. (U.S.A.) 40 sec.

4 fois 100 m. relais: Femmes 1. (U.S.A.) 47 sec.

Saut hauteur: Hommes 1. D. Mc. Naughton (Canada) 1,97 m.

Saut hauteur: Femmes 1. J. Shiley (U.S.A.) 1,67 m.

Javelot: Hommes 1. M. H. Järvinen (Finlande) 72,71 m.

Javelot: Femmes 1. M. Didrikson (U.S.A.) 43,68 m.

Disque à 2 kg.: Hommes 1. J. F. Anderson (U.S.A.) 49,49 m.

Disque à 1 kg.: Femmes 1. L. Copeland (U.S.A.) 40,58 m.

110 m. haies (haies de 1 m. 10 de hauteur): Hommes 1. G. J. Salving (U.S.A.) 14,6 m.

80 m. haies (haies de 90 cm. de hauteur): Femmes 1. M. Didrikson (U.S.A.) 11,7 sec.

Lors des Jeux de Los Angeles où nous fonctionnions à nouveau comme membre du jury, nous écrivions: « Toutes les épreuves féminines furent gagnées par l'Amérique, sauf le 100 m. plat, gagné par une gracieuse Polonaise. Il y a lieu de relever en passant que tous les records d'athlétisme féminin ont été battus et que les dames ont eu une très belle tenue sportive sur le stade. Elles semblent cette fois-ci avoir gagné leur cause. »

Les Jeux de la XI<sup>e</sup> Olympiade en 1936 à Berlin comprenaient en ce qui concerne les épreuves féminines d'athlétisme le même programme qu'à Los Angeles; la participation fut beaucoup plus grande: 98 femmes représentant 20 pays prirent part aux compétitions athlétiques.

Pour le 100 m. plmat: 30 concurrentes de 15 pays:

6 éliminatoires de 11,4 à 12,5 sec.

2 demi-finales en 13,3 et 12 sec.

1 finale en 11,3 sec.

1. H. Stephens (U.S.A.) 11, 3 sec. (nouveau record du monde).

2. S. Walasiewiczwrna (Pologne) 11,7 sec.

3. K. Krauss (Allemagne) 11,9 sec.

4. M. Dollinger (Allemagne).

5. A. Rogers (U.S.A.).

6. E. Albus (Allemagne).

80 m. haies: 22 concurrentes de 11 pays:  
4 éliminatoires de 11,8 à 12 sec.  
2 demi-finales de 11,6 à 11,8 sec.  
1 finale en 11,7 sec. (record du monde égalé)

1. I. Valla (Italie) 11,7 sec.
2. A. Steuer (Allemagne) 11,7 sec.
3. A. Taylor (Canada) 11,7 sec.
4. C. Testoni (Italie)
5. C. Branketer (Hollande)
6. D. Eckert (Allemagne)

Saut en hauteur: 17 participantes de 12 pays:

1. U. Csik (Hongrie) 1,60 m.
2. D. Odam (Angleterre) 1,60 m.
3. E. Kaun (Allemagne) 1,60 m.
4. S. D. Rajet (Allemagne) 1,58 m.
5. M. Nicolas (France) 1,58 m.

Javelot: 14 participantes de 10 pays:

1. I. Fleischer (Allemagne) 45,18 m. (nouveau record du monde).
2. L. Krüger (Allemagne) 43,29 m.
3. M. Kwassiewska (Pologne) 41,80 m.
4. H. Brauer (Autriche) 41,66 m.
5. S. Yamamoto (Japon) 41,45 m.
6. L. Eberbarth (Allemagne) 41,37 m.

Disque: 19 participantes de 11 pays:

1. G. Mauermayer (Allemagne) 47,63 m. (nouveau record du monde).
2. H. Wajsowna (Pologne) 46,22 m.
3. P. Mollenhauer (Allemagne) 39,80 m.
4. K. Nakamura (Japon) 38,24 m.
5. H. Mineshima (Japon) 37,35 m.
6. B. Lundström (Suède) 35,83 m.

Relais 4 fois 100 m.: 8 pays participants avec 2 éliminatoires dont une courue en 46,4 sec. par l'Allemagne (record du monde), l'autre en 47,1 sec.

Finale:

1. Etats-Unis d'Amérique 46,9 sec.
2. Angleterre 47,0 sec.
3. Canada 47,8 sec.
4. Italie 48,7 sec.
5. Hollande 48,8 sec.
6. Allemagne disqualifiée par suite de chute du témoin lors du dernier relais.

En comparant avec les épreuves masculines, on obtient le tableau suivant:

100 m. plat: Hommes 1. J. Owens (U.S.A.) 10,3 sec.

100 m. plat: Femmes 1. H. Stephens (U.S.A.) 11,3 sec.

4 fois 100 m. relais: Hommes (U.S.A.) 39,8 sec.

4 fois 100 m. relais: Femmes (U.S.A.) 46,9 sec.

Allemagne éliminée 46,4 sec.

Saut hauteur: Hommes 1. C. Johnson (U.S.A.) 2,03 m.

Saut hauteur: Femmes 1. U. Csik (Hongrie) 1,60 m.

Javelot: Hommes G. Stöck (Allemagne) 71,84 m.

Javelot: Femmes T. Fleischer (Allemagne) 45,18 m.

Disque à 2 kg.: Hommes C. Carpenter (U.S.A.) 50,48 m.

Disque à 1 kg.: Femmes G. Maurer-mayer (Allemagne) 47,63 m.

110 m. haies (1,10 m. hauteur):

Hommes F. G. Towns (U.S.A.) 14,2 sec.

80 m. haies (90 cm. hauteur):

Femmes T. Valla (Italie) 11,7 sec.

Lors des concours athlétiques des Jeux de Berlin auxquels pour la troisième fois participaient des femmes, la preuve définitive fut faite que les compétitions féminines d'athlétisme pouvaient être maintenues au programme, à condition de les limiter à quelques épreuves, chacun étant convaincu que les disciplines par trop violentes, comme les courses de demi-fond ainsi que les épreuves d'endurance, comme les courses de fond, tout comme les sauts à la perche, sont contre-indiquées pour le sexe féminin.

La dernière guerre mondiale empêcha les commémorations des Jeux des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> Olympiades, en 1940 et 1944, qui avaient été respectivement attribuées aux villes de Helsinki et de Londres. Dès la fin des hostilités le mouvement olympique reprit son élan en célébrant les Jeux de la XIV<sup>e</sup> Olympiade à Londres en 1948 dont le programme athlétique prévoyait 9 compétitions réservées aux dames, soit les mêmes qu'à Berlin avec en plus le 200 m. plat, le saut en longueur et le jet de poids de 5 kg.

207 participantes représentant 27 pays différents de 4 continents, l'Afrique étant le seul sans délégation, prirent part aux compétitions féminines des Jeux de Londres, sans compter les équipes de relais de 4 fois 100 m. au nombre de 10.

Au 100 m. plat: 41 concurrentes de 21 pays, réparties en 9 séries de 12 sec. à 12,8 sec.; 2 demi-finales entre 12 sec. et 12,4 sec.; finale en 11,9 sec.

1. E. Blankers-Koen (Hollande) 11,9 sec.
2. D. Manley (Angleterre) 12,2, sec.
3. S. B. Strickland (Autriche) 12,3 sec.
4. V. Myers (Canada)
5. P. Jones (Canada)
6. C. Thompson (Jamaïque)

200 m. plat: 32 concurrentes de 17 pays, réparties en 7 séries courues de 25,3 sec. à 25,9 sec.; 3 demi-finales et une finale courue en 24,4, sec. par la gagnante.

1. E. Blankers-Koen (Hollande) 24,4,sec.
2. A. D. Williamson (Angleterre) 25,1 sec.
3. A. Patterson (U.S.A.) 25,2,sec.
4. S. B. Strickland (Australie)
5. H. Walker (Angleterre)
6. D. Robb (Afrique du Sud).

80 m. haies:

21 concurrentes de 12 pays:

4 éliminatoires de 11,3 à 12,2 sec.

2 demi-finales en 11,4 et 11,7 sec.  
1 finale en 11,2 sec.

1. E. Blankers-Koen (Hollande) 11,2 sec.
2. A. J. Gardner (Angleterre) 11,2 sec.
3. S. B. Strickland (Australie) 11,4 sec.
4. Y. Monginon (France)
5. M. Oberbreyer (Autriche)
6. L. Lomska (Tchécoslovaquie).

*Saut en hauteur*: 19 participantes de 10 pays:

1. A. Coacman (U.S.A.) 1,68 m.
2. D. J. Tyler (Angleterre) 1,68 m.
3. M. O. M. Ostermeyer (France) 1,61 m.
4. V. R. Beckett (Jamaïque) 1,58 m.
5. D. M. Dredge (Canada) 1,58 m.
6. B. Crowther (Angleterre) 1,58 m.

*Saut en longueur*: 29 concurrentes de 18 pays:

1. V. O. Giarmati (Hongrie) 5,695 m.
2. W. S. de Porcele (Argentine) 5,600 m.
3. A. B. Leyman (Suède) 5,575 m.
4. V. Kade-Kondjs (Hollande) 5,570 m.
5. W. J. Karelse (Hollande) 5,545 m.
6. K. M. Russel (Jamaïque) 5,495 m.

*Disque*: 1 kg.: 21 concurrentes de 11 pays:

1. M.O.M. Ostermeyer (France) 41,92 m.
2. E. C. Gentile (Italie) 41,17 m.
3. J. Mazeas (France) 40,17 m.
4. J. Majs-Marchinkewicz (Pologne) 39,30 m.
5. L. Heidegger (Autriche) 38,81 m.
6. E. Panjhorst-Niesink (Hollande) 38,71 m.

*Javelot*: 15 participantes de 10 pays:

1. H. Baums (Autriche) 45,57 m.
2. K. V. Parvisinen (Finlande) 43,79 m.
3. L. M. Carlstedt (Danemark) 42,08 m.
4. D. L. Dodson (U.S.A.) 41,96 m.
5. J. E. Tenaisse-Wallboea (Hollande) 40,92 m.
6. J. Koning (Hollande) 40,33 m.

*Poids 5 kg.*: 19 participantes de 12 pays:

1. M. O. M. Ostermeyer (France) 13,75 m.
2. A. Piscinini (Italie) 13,095 m.
3. P. Schæfer (Autriche) 13,08 m.
4. P. Vesta (France) 12,985 m.
5. J. Komarkova (Tchécoslovaquie) 12,92 m.
6. A. Bruk (Autriche) 12,50 m.

Quant aux épreuves de relais 4 × 100 m., elles réunirent les équipes de 10 pays, ce qui nécessita 3 séries éliminatoires et une finale avec les résultats suivants:

1. Hollande 47,5
2. Australie 47,6
3. Canada 47,8
4. Angleterre 48,0
5. Danemark 48,2
6. Autriche 49,2.

La comparaison des épreuves masculines et féminines donne:

- 100 m. plat: Hommes: H. Dillard (U.S.A.) 10,3 sec.  
100 m. plat: Dames: E. Blankers-Koen (Hollande) 11,9 sec.  
200 m. plat: Hommes: M. B. Patton (U.S.A.) 21,1 sec.  
200 m. plat: Dames: E. Blankers-Koen (Hollande) 24,4 sec.  
Relais 4 × 100 m.: Hommes: U. S. A. 40,6 sec.  
Relais 4 × 100 m.: Dames: Hollande: 47,5 sec.  
Saut hauteur: Hommes: J. A. Winter (Australie) 1,98 m.  
Saut hauteur: Dames: A. Coachman (U.S.A.) 1,68 m.  
Saut longueur: Hommes: W. S. Steele (U. S. A.) 7,82 m.  
Saut longueur: Dames: W. O. Gyarnati (Hongrie) 5,695 m.  
Disque: 2 kg.: Hommes: A. Consolini (Italie) 52,78 m.  
Disque: 1 kg.: Dames: M. O. M. Ostermeyer (France) 41,92 m.  
Javelot: 800 gr.: Hommes: K. T. Rantavaara (Finlande) 69,77 m.  
Javelot: 800 gr.: Dames: H. Bauma (Autriche) 45,57 m.  
Boulet: 7,257 kg.: Hommes: W. M. Thompson (U. S. A.) 17,12 m.  
Boulet: 5,000 kg.: Dames: M. O. M. Ostermeyer (France) 13,75 m.

Le programme athlétique des Jeux de la XV<sup>e</sup> Olympiade 1952 à Helsinki, prévoit les mêmes compétitions féminines qu'à Londres.

\* \* \*

Depuis 1908, les épreuves d'escrime, de natation et de yachting des Jeux olympiques sont également ouvertes aux dames.

En escrime, il est disputé un tournoi individuel de fleuret entre les dames; aux Jeux de Berlin, il groupa 42 escrimeuses représentant 17 pays, à Londres 39 escrimeuses de 15 pays.

En natation, les épreuves ouvertes aux dames sont le

- 100 m. nage libre  
100 m. nage dos  
200 m. nage brasse  
400 m. nage libre

les plongeurs du tremplin à 3 mètres  
les plongeurs de haut vol à 10 mètres  
et les courses par équipes 4 fois 100 m. libre.

122 concurrentes représentant 19 pays, dont 2 Suissesses, participèrent aux concours de natation des Jeux de Berlin.

Il est intéressant de comparer les résultats obtenus par les hommes et les femmes dans les mêmes épreuves à Berlin.

- 100 m. libre: Hommes 1. F. Csik (Hongrie) 57,6 sec.
- 100 m. libre: Femmes 1. Masterbrock (Hollande) 1,05,9 min.
- 100 m. dos: Hommes 1. Kiefer (U.S.A.) 1,05,9 min.
- 100 m. dos: Dames 1. Senf (Hollande) 1,18,9 min.
- 200 m. brasse: Hommes 1. Hamuro (Japon) 2,42,5 min.
- 200 m. brasse: Femmes 1. Maehata (Japon) 3,03,6 min.
- 400 m. libre: Hommes 1. Medica (U.S.A.) 4,44,5 min.
- 400 m. libre: Femmes 1. Masterbrock (Hollande) 5,26,4 min.
- 4 x 100 m. libre: Femmes 1. Hollande 4,56 min.
- 4 x 200 m. libre: Hommes 1. Japon 8,51,5 min.

Quant aux plongeurs au tremplin et de haut vol, ils ne peuvent être comparés, un nombre différent de plongeurs étant exécutés.

Aux Jeux de Londres, cette comparaison donne le tableau suivant:

- 100 m. libre: Hommes 1. W. Ris (U. S. A.) 57,3.
- 100 m. libre: Dames 1. G. M. Andersen (Danemark) 66,3.  
(34 participantes de 16 pays, 1 Suissesse).
- 100m. dos: Hommes 1. G. Vallerey (France) 1,07,4 min.
- 100 m. dos: Dames 1. K. M. Harup (Danemark) 1,14,4 min.  
(24 participantes de 16 pays, 1 Suisse).
- 200. brasse: Hommes 1. J. Verdeur (U. S. A.) 2,39,3 min.
- 200 m. brasse: Dames 1. B. van Vliet (Hollande) 2,57,2 min.  
(22 participantes de 14 pays, 1 Suisse).
- 400 m. libre: Hommes 1. W. Snuth (U. S. A.) 4,41,0 min.
- 400 m. libre: Dames 1. A. Curtis (U. S. A.) 5,17,8 min.  
(18 concurrentes de 11 pays).

Le relais 4 x 100 m. fut disputé par 11 pays et gagné par les U. S. A. en 4,29,2 min.

Les plongeurs au tremplin réunirent 16 concurrentes de 8 pays et ceux de haut vol 15 concurrentes de 9 pays.

Ayant eu le privilège d'assister successivement à 6 Olympiades et aux concours de natation qui s'y disputaient, et maintes fois aux championnats suisses de cette discipline sportive, j'ai toujours constaté la parfaite aisance des femmes dans les concours de la piscine; nous estimons que la Fédération internationale de natation a eu parfaitement raison de ne pas prévoir au programme féminin l'épreuve de fond de 1500 m. de nage

libre et de limiter les relais à 4 fois 100 m. alors que ceux effectués par les hommes sont de 4 fois 200 m.; elle a également eu raison de ne pas prévoir de concours féminins de waterpolo, jeu assez dur que seuls les hommes peuvent pratiquer en compétition.

Relevons encore que lors de chaque Olympiade quelques dames font partie des équipes de yachting (à Berlin 3 de 2 pays différents), sport qu'elles peuvent fort bien pratiquer.

Depuis 1928, le programme des Jeux comprend aussi des concours de gymnastique dames par équipes, avec totalisation des 6 meilleurs résultats individuels de 8 participantes et avec des exercices individuels et d'ensemble, soit au total 5 exercices différents. Ces concours n'ont jusqu'à ce jour pas remporté grand succès; en 1928 à Amsterdam 5 pays seulement y participèrent:

1. Hollande	316,75 points
2. Italie	289,00 »
3. Angleterre	258,25 »
4. Hongrie	256,50 »
5. France	247,50 »

En 1932, à Los Angeles, ces concours furent supprimés faute de participation.

A Berlin en 1936, la participation fut de 8 pays avec 64 gymnastes dames et le classement donna:

1. Allemagne	506,30 points
2. Tchécoslovaquie	503,60 »
3. Hongrie	498,00 »
4. Yougoslavie	485,00 »
5. Etats-Unis	471,60 »
6. Pologne	471,30 »
7. Italie	442,05 »
8. Angleterre	408,30 »

Aux Jeux olympiques de Londres en 1948, 11 pays s'affrontèrent avec des équipes de 8 gymnastes.

1. Tchécoslovaquie	445,45 points
2. Hongrie	440,35 »
3. U. S. A.	422,60 »
4. Suède	417,95 »
5. Hollande	408,35 »
6. Autriche	405,45 »
7. Yougoslavie	397,90 »
8. Italie	394,20 »
9. Angleterre	392,95 »
10. France	384,65 »
11. Belgique	353,57 »

Signalons encore que de 1908 à 1924 des épreuves féminines de tennis figurèrent au programme des Jeux; dès 1924 le Comité international olympique a éliminé du programme le tennis qui ne répondait plus aux prescriptions de l'amateurisme.

Depuis 1936, la Fédération internationale de ski fait aussi disputer lors des Jeux olympiques d'hiver deux épreuves féminines de descente et de slalom, n'ayant pas voulu admettre, et cela avec raison, la participation des femmes dans les épreuves de courses de fond et de saut.

Aux IV<sup>es</sup> Jeux olympiques d'hiver à Garmisch-Partenkirchen en 1936, 37 femmes représentant 13 pays participèrent aux épreuves de slalom et de descente qui connurent un grand succès et acquièrent définitivement leur place dans le programme des Jeux d'hiver. Dans ces épreuves, les dames se montrèrent nettement les égales de l'homme.

Aux V<sup>es</sup> Jeux d'hiver à Saint-Moritz en 1948, 27 concurrentes de 9 pays prirent part au slalom combiné dames; 27 également de 9 nations au combiné alpin (descente-slalom); 24 de 10 pays au slalom spécial et 37 de 11 pays à la course de descente dames.

Depuis 1908 des concours de patinage artistique féminins et couples permettent aux dames pratiquant cette spécialité de se présenter aux Jeux olympiques; le patinage artistique est certes l'un des sports féminins par excellence.

A Saint-Moritz en 1948, le patinage artistique dames groupa 25 dames de 13 pays et le patinage artistique par couples 15 équipes de 13 pays.

Dans certains pays, entre autres au Japon et en Amérique, des concours de patinage de vitesse de 500, 1500, 5000 et 10 000 m. sont régulièrement organisés. Les dirigeants de l'olympisme ont refusé d'admettre ces compétitions dans le programme des Jeux.

Telle est la description de l'évolution des concours féminins dans le programme des Jeux olympiques qui constituent somme toute les championnats sportifs mondiaux de la plupart des disciplines sportives.

Les enseignements ci-dessus permettent de suivre les progrès du sport féminin ces dernières décennies; après des hésitations et tâtonnements, la femme a conquis droit de cité aux concours sportifs des Jeux olympiques, comme d'ailleurs aussi à ceux des arts où elle participe maintes fois avec succès. Le sport féminin est en progrès, le nombre des concurrentes augmente sans cesse bien que jusqu'à ce jour, malgré les demandes de certains milieux féminins et féministes, le nombre des épreuves accessibles aux femmes soit resté relativement limité.

Nous estimons que ces restrictions ne visent que le bien de la femme, qui a un noble but dans la vie, celui de procréer, de mettre au monde des enfants vigoureux et de les élever dans de bonnes conditions d'hygiène. Nous devons tout faire pour améliorer les conditions de vie de la femme, mais nous devons aussi éviter tout ce qui peut nuire à sa santé et à son rôle de mère. Aussi per-

sonnellement et comme médecin, je ne puis que m'élever et protester contre des organisations telles que des combats féminins de boxe et de lutte. J'ai eu l'occasion de voir une fois à Paris des championnats féminins de lutte; j'assure que je n'ai jamais vu chose aussi grotesque et peu féminine; un de mes amis m'a conté avoir vu à Berlin des combats féminins de boxe qui lui ont laissé la même impression.

Ainsi, d'après sa constitution, et en prévision de son rôle de future mère, la femme doit avant tout pratiquer des exercices physiques de développement, d'assouplissement en évitant dans la règle les compétitions. Il y a lieu en tout cas de limiter ces dernières comme l'ont fait jusqu'à ce jour les dirigeants de l'olympisme et de la plupart des fédérations internationales, ce qui ne veut pas dire qu'ils soient opposés à la pratique du sport par la femme, au contraire, c'est pour le bien de celle-ci, d'autant plus qu'elle est souvent impulsive, qu'elle ne sait pas toujours s'arrêter à temps surtout en ce qui concerne l'effort physique, qu'il y a lieu de limiter ses possibilités de compétition. L'exercice physique sainement pratiqué par la femme ne peut être qu'utile pour elle, tandis que tout excès sportif ne lui sera pas seulement nuisible, mais le sera aussi ou risque de l'être pour ses descendants.

Ainsi sans empêcher la femme de participer à des compétitions sportives, en limitant celles-ci, surtout dans le programme des Jeux olympiques et des grands championnats mondiaux, cherchons avant tout à développer chez elle la pratique d'exercices physiques salutaires et utilitaires, éducatifs et récréatifs répondant à ses besoins tant psychiques que physiques et à son rôle de future mère. Et une fois mère, tout en dirigeant son ménage et en assurant l'éducation de ses enfants, recommandons à la femme de continuer à pratiquer les exercices physiques pour retarder « des ans irréparable outrage » et rester une mère toujours jeune pouvant jouer avec ses enfants, car c'est par le jeu, en jouant avec eux, qu'on fait le mieux leur première éducation.

(Réd.: Pour terminer cet intéressant exposé pour lequel nous remercions le D<sup>r</sup> Fr.-M. Messerli, ajoutons que selon les règles actuels du C. I. O. les femmes sont admises aux Jeux olympiques dans les sports suivants: athlétisme, escrime, gymnastique, natation, canoé, patinage artistique, ski, yachting, sports équestres et concours d'art.)